



Dans le cadre du séminaire du CHSE
« **Sciences, Techniques, Politiques**
(XVI^e-XIX^e siècle) »

***Quand le pouvoir accompagne l'industrie.
La première exposition de machines rue de la
Harpe, Paris, 1683.***

Par

Benjamin Ravier

**Centre d'histoire des sciences et d'histoire des techniques
(CH2ST, EA 127), Université Paris 1.**

Le colbertisme est un concept qui, mettant l'accent sur la fermeture du marché national, oublie parfois que cette la politique colbertienne est avant tout industrielle. Il s'agit non seulement de protéger l'industrie nationale, mais aussi de lui permettre de la développer. Et la définition d'industrie est alors très large. Le projet est en réalité d'améliorer la production et la productivité de tous les domaines d'activités, de l'agriculture à la guerre en passant par la production de biens manufacturés. Philippe Minard (La fortune du colbertisme, Fayard, 1998) a très bien su montrer les institutions qu'a fondé Colbert pour soutenir l'industrie. Nous aimerions ici revenir sur un projet soutenu par son fils, le marquis de Blainville : l'organisation d'une exposition publique de machines, donnée rue de la Harpe à Paris, en 1683. Les objectifs de l'exposition épousaient les positions de Colbert, dont la mort, en septembre 1683 sonnera le glas d'un projet, dont il faudra attendre la création du conservatoire des arts et métiers pour retrouver l'esprit. Nous nous proposons ici de revenir non seulement sur les circonstances de l'exposition, mais aussi sur ce que nous apprend son catalogue sur la pédagogie qui y est développée.

Jeudi 16 février 2012 de 17h à 18h30

Lille 1 (métro cité scientifique)

UFR de Physique – bâtiment P5 bis

Salle du Conseil – 2^{ème} étage

Contacts : [rémi.franckowiak@univ-lille1.fr](mailto:reми.franckowiak@univ-lille1.fr)
yannick.fonteneau@univ-lille1.fr

Prochaine séance :

15 mars : Ludovic Frobert, « Constantin Pecqueur : utopie et changement technique/changement social dans le premier XIX^e siècle »